



COUREUR CRÉATIF

MARATHONIEN DE LA PEINTURE

Depuis 6 ans, Vincent Dogna a fusionné ses 2 passions, la course et la peinture, pour en faire un métier.

→ **Comme beaucoup**, Vincent Dogna s'est mis à la course à pied sur le tard. Pourtant, c'est elle qui a permis à ce coureur de 31 marathons de renouer avec sa première passion, la peinture. Et tout ça à cause ou plutôt grâce à une pubalgie qui l'a empêché de courir pendant 6 mois : « Je me suis mis à peindre ce qui me manquait, c'est-à-dire la ligne bleue et un coureur. » Ce qui a démarré comme un simple hobby est devenu petit à petit un métier. Aujourd'hui, ce fan absolu de Picasso a du mal à vivre de sa passion, mais il ne regrette en aucun cas son choix. Il sillonne les routes de France et d'Europe pour exposer et forcément, cela fait des histoires à raconter. De belles histoires, telles que ses rencontres avec Dana Zátopek à Prague, avec laquelle il a pu parler d'Alain Mimoun, ou avec Fauja Singh, ce marathonnier de plus de 100 ans. Vincent Dogna a également connu quelques galères qu'aujourd'hui il raconte avec le sourire, comme ce Trévise-Paris (1139 km) en une seule traite pour éviter de payer une chambre d'hôtel. Ce sont peut-être ces expériences qui lui permettent d'atteindre son but lorsqu'il peint : « Je fais transpirer ma passion de coureur dans mes tableaux. » Vincent Dogna a choisi 5 de ses toiles les plus représentatives de cette authenticité et vous livre leur histoire.



1



2



3



4



5

1/ LET'S RUN IN PARIS 2016

« Je ne suis pas parisien, mais cela fait 30 ans que j'habite dans la capitale; je me sens donc parisien. Le marathon de Paris est le plus beau marathon du monde au niveau touristique. Pour la première fois, j'avais envie de faire un diptyque. Mon tableau était présenté au village du marathon, qui fêtait son 40^e anniversaire; j'avais envie de rendre compte de ce côté festif. »

2/ CARNAVAL 2014

« J'ai fait ce tableau pour le 30^e anniversaire du marathon du Médoc. Les données étaient simples pour moi : anniversaire, univers de l'affiche et la thématique de la course, le carnaval. Ça a été un vrai challenge de sortir de mon univers. La peinture, c'est comme la course. Si vous voulez progresser, vous êtes obligé de changer de cadence. Pour ce tableau, ça a été pareil. »

3/ LE MUR 2015

« À un moment ou à un autre, on se prend le mur (le 30^e km d'un marathon, ndr) de plein fouet et on est tous égaux face à ça. C'est pour cette raison que j'ai peint le personnage nu. Pendant 42,195 km, que l'on soit chef d'entreprise ou ouvrier, on est tous sur la même ligne de départ et à l'arrivée on est tous semblables. C'est ce qui rend le marathon génial. »

4/ FINISH LINE 2015

« Ce tableau, c'est un peu l'apothéose. Le plus important, c'est la mise en valeur du corps, de l'effort ou du mouvement. C'est-à-dire l'émotion : la joie ou la détresse. Ici, on voit la fin de la course; c'est une émotion que chaque coureur expérimente, quel que soit son chrono. C'est ce que j'ai essayé de faire ressentir dans ce tableau. »

5/ GEBRE 2010

« Je suis fan de Haile Gebrselassie, dit Gebre. C'est mon idole. Je gardais des coupures de presse le concernant et je me suis dit que j'allais en faire quelque chose. C'est la seule personnalité que j'ai peinte. Dernièrement, j'ai eu la chance de le croiser; je lui ai offert un tirage à l'imprimante que j'avais encadré et il l'a signé. J'étais comme un gamin. »